

Les bases de lancement des bombes volantes V1 de Boissy Lamberville et Giverville

À Boissy Lamberville, la base n° 198 du Bois Pitou, est une base ultra légère, de deuxième génération, probablement construite vers le début du mois de mai 1944. Il faut alors de 7 à 15 jours pour la réaliser. Les travaux sont souvent exécutés par des prisonniers de guerre, encadrés par 40 à 60 Allemands, du 255^{ème} Flag Régiment spécialistes des V1, formés à Peenemünde en Allemagne mais aussi en Pologne. Après l'attentat contre Hitler, le 20 juillet 1944, la gestion des bases d'armes secrètes est retirée à la Luftwafe, pour être confiée exclusivement aux SS.

Le fonctionnement de la base est le suivant :

1. Les V1 arrivent par train de Peenemünde, vers des dépôts avancés d'Authou, de Montfort sur Risle et de la Rivière Thibouville. Ensuite, un camion convoie sur place la bombe, dans une caisse en bois de chêne, qui n'est ouverte que sur la piste de béton de déchargement.

2. Le V1 est alors conduit dans le bâtiment d'assemblage, fait d'un double mur, en agglos (taille allemande ou belge) avec un espace vide anti-déflagration. Une meurtrière assure l'aération du lieu. L'ensemble est recouvert d'un camouflage. À la sortie de ce bâtiment, le V1 reçoit ses ailes

3. Les détonateurs et les produits chimiques dangereux, prévus pour le fonctionnement de la catapulte, sont stockés dans des abris séparés.

4. Le V1 est amené jusqu'au bâtiment « amagnétique » en suivant une dalle de béton de 20 cm d'épaisseur (que recouvre la route actuelle). L'installation est entièrement en bois et un palan, également en bois, est utilisé pour soulever la bombe, qui est ensuite posée sur une rampe (réplique exactement parallèle de celle qui sera utilisée pour le lancement). Un demi-cercle, indique les degrés du compas. On oriente le V1 sur sa cible (ici Portsmouth) à l'aide du compas magnétique et du gyroscope. On vérifie tous les dispositifs de navigation et de mise à feu.

5. Le V1 est amené sur la rampe de lancement, inclinée de 8 à 10°, les pieds métalliques reposant sur ces blocs de béton. Le tir sera déclenché depuis un blockhaus semi-enterré, capable de protéger les soldats d'une explosion prématurée (notamment du canon propulseur).

6. Des réservoirs d'eau sont aménagés près de la rampe, afin de nettoyer de celle-ci après le tir. Le mélange utilisé pour le propulseur de la catapulte est très corrosif

7. Sur la plaque antirecul, à l'arrière de la rampe, est fixé le canon propulseur (canon à vapeur). Le mélange de deux produits, permanganate de calcium et eau oxygénée concentrée provoque, en une fraction de seconde, la multiplication par 80 du volume introduit et fournir au piston une poussée de 40 à 50 Tonnes, qui glissera sous la rampe, entraînant la bombe.

8. Le réacteur est allumé simultanément, le V1 glisse à une vitesse de l'ordre de 250 Km/h.

À Boissy Lamberville, nous pouvons encore observer, une partie de la dalle « amagnétique », les traces du chemin conduisant, sans doute, à l'abri de stockage des produits chimiques, une partie du hangar d'assemblage, une partie du blockhaus de commandement de tir, des isolateurs électriques (encore en place, fixés aux arbres, près du hangar d'assemblage, et s'éloignant vers Lamberville),...



1. Hangar d'assemblage



Giverville



Giverille

Base de lancement de V1 de la Vastine - Bois Pitou à Boissy Lamberville



1. Piste bétonnée pour l'accès des camions transportant les V1
2. Hangar d'assemblage des V1
3. Abris pour le stockage des détonateurs
4. Dalle de béton supportant le hangar de bois amagnétique (réglage de la direction des V1) ou simple plateforme avec camouflage
5. Bunker de commandement de mise à feu
6. Réservoirs d'eau
7. Plaque anti-recul du canon propulseur de catapulte
8. Support des pieds de rampe ps : les produits chimiques pour le fonctionnement du canon sont dissimulés dans les bois.



7 (giverille)



8 supports



5. blockhaus de commandement



Murs en double couche d'agglos



6. réservoirs d'eau



Réseau électrique